



DOSSIER DE PRESSE

PORTRAIT LA RIBOT



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



La Ribot © Pablo Zamora

SOMMAIRE

- 4 | **Présentation du Portrait La Ribot**
- 5 | **Entretien avec La Ribot**
- 7 | **Biographie de La Ribot**
- 8 | **La Ribot**
Panoramix
Centre Pompidou - 14 au 22 sept.
Another Distinguée
Le CENTQUATRE-Paris - 13 au 16 nov.
- 12 | **La Ribot**
Se Vende (Exposition)
Partie I - Centre Pompidou - 14 au 23 sept.
Partie II - CND - 5 oct. au 16 nov.
Laughing Hole
CND - 5 oct.
- 14 | **La Ribot / Dançando com a Diferença**
Happy Island
CND - 7 au 9 nov.
- 18 | **La Ribot / Mathilde Monnier / Tiago Rodrigues**
Please Please Please
Espace 1789 / Saint-Ouen - 15 oct.
Centre Pompidou - 17 au 20 oct.
- 22 | **Warm Up Session avec Lafayette Anticipations**
Lafayette Anticipations - 3 nov.

PORTRAIT LA RIBOT FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Certains portraits révèlent des métamorphoses plus qu'ils ne fixent des identités. Après l'avoir invitée à cinq reprises depuis 2004, le Festival d'Automne à Paris rend hommage à la plus conceptuelle des herbes folles à travers un parcours entre six projets hybrides qui édifie moins qu'il n'invite à explorer un paysage en constante mutation. Figure majeure de la danse plasticienne, aussi rigoureuse qu'extravagante, La Ribot a développé une œuvre en rhizome qui doit sa radicalité à sa façon de prendre l'art à sa racine, là où le corps et l'idée s'éprouvent en toute liberté. Son œuvre, au croisement de la performance, de la vidéo et de l'installation *live*, fonctionne de fait par dérives et déviations, suivant une trajectoire vagabonde dont les formes résistent à la définition. Enfant de la Movida espagnole, La Ribot vit d'ailleurs comme elle bouge, en évitant l'inertie. Partie de son Espagne natale à la fin des années 1990 au motif qu'elle y voyait la danse stagner, elle s'est installée à Londres puis à Genève, et parcourt depuis le monde entier. Sa façon d'être toujours en mouvement se traduit dans la mise en œuvre d'un vocabulaire nerveux et saccadé, toujours exécuté avec précision, qui rythme sa critique du monde contemporain. Du geste absurde au concept fulgurant, son œuvre fait ainsi bouger les lignes pour mieux mobiliser la pensée, prenant pour seul principe de ne jamais rien tenir pour figé.

Influencée par l'histoire de la danse, du théâtre et de la performance, autant que par les arts visuels, elle a été parmi les premières chorégraphes à investir aussi franchement les musées et les galeries. En occupant ces lieux qu'elle aborde comme des espaces de pure présentation, elle procède au complet renversement des normes de la représentation scénique. La mise à l'horizontale du spectacle lui permet en ce sens de se défaire des hiérarchies qui organisent ordinairement la relation de l'interprète au public, mais aussi de mettre sur un pied d'égalité tous les éléments plastiques et dramaturgiques qui organisent ses actions. Dans ses pièces, en effet, corps, images, sons, textes et objets prennent place dans un espace indifférencié de manière à mettre en défaut les attentes et les grilles de lecture du spectateur. Emblématique de sa transdisciplinarité, le projet-signature des *Pièces distinguées* décline depuis le début des années 1990 un format d'œuvre organisé en pièces courtes numérotées et assemblées en série, qu'elle entend porter au nombre de cent.

Programmés dans ce Portrait, le spectacle-performance de trois heures *Panoramix* en régence les trente-quatre premières pièces (1993-2000) tandis qu'*Another Distinguée* rassemble

les huit pièces qui constituent la cinquième série (2016), deux occasions de voir cette artiste alchimiste et libre-penseuse confondre les stratégies du spectacle vivant avec celles de l'art contemporain. Offrant à cette plasticité des lieux où l'exprimer, le Festival et ses partenaires mettent à l'honneur son œuvre visuelle au sein d'une exposition, *Se Vende*, en deux parties consécutives, qui présente autant le travail d'installation et de vidéo que ses cahiers d'artiste, pour la plupart montrés pour la première fois.

La danse représente enfin un point de départ plus qu'une finalité, à partir duquel elle questionne le contexte contemporain, abordé dans ses dimensions politique, sociale, intellectuelle et esthétique. *Laughing Hole* est à cet égard la pièce au propos politique le plus explicite, exprimant sa colère face à l'irrationnel de Guantanamo et de son traitement médiatique. Par-delà la satire, sa contribution au monde consiste à faire du corps le moyen d'une critique incarnée, pensée comme un levier d'émancipation pour les femmes et toute forme de minorité. *Happy Island*, réalisée en collaboration avec des danseurs en situation de handicap, est la parfaite illustration de cette ouverture à des façons alternatives de pratiquer la danse, en dehors des chemins autorisés et balisés par l'institution. *Please Please Please*, sa nouvelle création réalisée en collaboration avec Mathilde Monnier et Tiago Rodrigues, relève d'un même travail de sape des conventions théâtrales qui congédie de concert la tradition et la virtuosité pour laisser éclore des singularités contagieuses. Par cette indisciplinisme qui devient méthode, elle met à distance les référents techniques et historiques pour faire émerger une physicalité basique et vile, qui ne récuse ni la pauvreté formelle, ni l'animalité organique. Cette opération de réduction minimaliste est portée par la liberté de ton totale de La Ribot, un humour acide, au fond tragique, qui rend sa vision déconstructrice du corps joyeusement supportable.

La Ribot est artiste associée au CND Centre national de la danse.

Le Portrait La Ribot est présenté avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, de King's Fountain et de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

KING'S FOUNTAIN

**FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS**

**musée
culture**

ENTRETIEN

Le portrait que vous consacrez le Festival d'Automne à Paris rend compte de la diversité de vos moyens d'expression, en présentant des spectacles, des installations live, des films et des œuvres plastiques. Vous sentez-vous appartenir autant à l'art contemporain qu'au monde de la danse ?

La Ribot : La danse est un art contemporain, aussi je me sens artiste contemporaine dans la plus large extension du terme. Ce qui signifie que ma seule limite est le temps, celui qui me manque pour apprendre les choses. Je suis danseuse et chorégraphe de culture, plasticienne par amour et par observation. La danse est ma formation première et je ne suis jamais allée dans une école d'art, en revanche j'y enseigne, ce qui reste selon moi la meilleure façon d'apprendre. Sans compter bien sûr l'expérience du travail que je mène depuis mes vingt-deux ans, en constant dialogue avec des artistes, des techniciens et des intellectuels de tous horizons. Mon travail est certes intimement lié au rythme, à la précision et au savoir du corps, mais il est aussi marqué par le travail de la couleur, l'utilisation d'objets trouvés ou que je confectionne. Je pense aussi que ce sont les procédures que j'active — les opérations d'assemblage, de fragmentation, d'édition, de juxtaposition, de travail manuel, de donation de sens etc. — qui rendent les choses plastiques. Je réalise quasiment tout, des costumes à la scénographie, de la mise en scène à la chorégraphie. Le rapport non-hiérarchique que j'établis entre toutes ces pratiques implique que chacun des éléments de la pièce est aussi important que n'importe quel autre. Dans mon travail, la chorégraphique et le plastique forment un ensemble compact, tout y participe d'une même vision, d'une même logique.

À partir de 2000, la série des Pièces distinguées réagence le protocole théâtral en le déplaçant dans des espaces d'exposition. Comment s'y redéfinit la relation au public ?

La Ribot : La notion de spectateur dans l'art contemporain est fondamentale, mais depuis quelques années, dans mes projets, c'est plus précisément la triangulation auteur-acteur-spectateur qui est centrale. Le format « distingué » m'a permis d'imaginer un projet sur le long terme (le but étant de réaliser cent pièces distinguées dans ma vie, la première date de 1993 et j'en suis encore à la 53^e) qui se fragmente en collant à une réalité à court terme, c'est-à-dire au moment présent où je réalise une série ou un spectacle. À partir de *Still Distinguished* (2000), j'évolue dans un dispositif à l'échelle d'une salle, qui inclut le spectateur et le place au même niveau que moi. Par ce geste de mise à plat des hiérarchies, je partage avec lui responsabilité et pouvoir. Une seule surface pour tout et pour tous, sans direction indiquée.

Vous présentez Panoramix (1993-2003), composé des trois premières séries des Pièces distinguées, et Another Distinguée (2016), réalisée seize ans plus tard. De l'une à l'autre, votre réflexion sur le corps s'est-elle déplacée ?

La Ribot : Dans les premières pièces, j'interrogeais le pouvoir et le statut du corps dansant par-delà le mouvement et la musique. Dans la toute première, j'ai pris la forme d'une sirène pour incarner mon manifeste contre la mobilité de la danse, le corps y était déjà tout à la fois poétique et politique. J'interrogeais aussi

les questions de nudité, de présence et d'exposition du corps, soit celle de sa présentation, plutôt que de sa représentation. Dans *Panoramix*, le sol devient une toile de projection, où les corps et les objets sont jetés ou déplacés. Dans les *Pièces n°27 à n°45*, le corps est surtout violenté, torturé, emprisonné, jusqu'à ce que je puisse enfin nommer tel quel le « corps sacrifié » dans les *Pièces n°47 (Sacrifice I)* et *n°53 (Sacrifice II)* d'*Another Distinguée*, même si, à y regarder de près, le corps malmené est présent depuis les tout débuts. De l'une à l'autre, le corps s'est aussi multiplié (nous sommes désormais trois sirènes), donc amplifié et exacerbé.

L'autre fil rouge de votre travail, ce pourrait être la chaise ?

La Ribot : La chaise est présente dans les *Pièces distinguées* pendant au moins les quinze premières années, jusqu'à *PARAdistinguidas* (2011). C'est à la fois un support matériel, un moyen métaphorique d'évoquer une absence, une présence, un autre corps même, mais c'est aussi un instrument potentiellement destructeur. La chaise représente en effet la machine sociale qui conduit à toutes formes d'exploitation des corps, qu'il s'agisse de l'esclavage ou de la prostitution.

Votre méfiance à l'égard de l'autorité se traduit-elle dans votre travail de direction ? Je pense à Happy Island (2018), réalisé en collaboration avec une compagnie de danse inclusive, Dançando com a Diferença, dont la plupart des membres sont en situation de handicap.

La Ribot : L'autorité, c'est avant tout un exercice de douceur et de fluidité. *Happy Island* m'a sur ce point donné une grande leçon, parce qu'il était impossible de diriger ces danseurs comme je le faisais habituellement, il fallait tout réinventer. Le travail que j'ai mené avec eux m'a rappelé ce que j'avais mis en place avec les figurants de *40 Espontâneos* (2004), où il fallait rendre la danse contemporaine accessible à n'importe qui. J'ai développé pour eux des exercices et des réflexions sur leur « corps intelligent », ce corps que nous avons tous et qu'on doit seulement réveiller, un corps qui possède une mémoire, qui sait mesurer les risques, qui peut s'adapter et se créer des possibles. Tout mon enseignement à l'HEAD à Genève est basé là-dessus. *Happy Island* a prolongé ce travail, confronté cette fois au risque que toute mémoire se perde dès l'instant d'après. Ces danseurs sont des corps intelligents qui n'en ont pas vraiment conscience. À moi de trouver leurs singularités et des façons de procéder. Pedro voulait être éclairagiste, je lui ai donc confié la mission de suivre Barbara avec le réflecteur. Sofia perdait sa concentration, alors je lui ai mis un bandeau sur les yeux, quant à Joana, elle fait quasiment ce qu'elle veut dans un cadre spatial précis, avec une seule fonction : offrir son corps à celui qui la peint. Maria a quant à elle un cadre temporel, treize minutes pour devenir odalisque, sans jamais perdre cette fragilité qui la rend aussi vulnérable que grandiose. J'ai voulu comme les « pendre avec des pincettes dans les airs », enlever leurs filets de sécurité pour qu'ils prennent le pouvoir, en devenant maîtres de leur moment. Quand leur émotion est directement connectée au langage, à la musique et à l'espace, seul s'exprime un désir d'expression, une impulsion pure, quasi bestiale. J'en ai pleuré plusieurs fois de rire et d'émotion.

BIOGRAPHIE

Née à Madrid, **La Ribot** vit et travaille à Genève. De 1975 à 1984, elle étudie le ballet classique, moderne et la danse contemporaine à Madrid, puis en France, en Allemagne et enfin à New York. En 1984, elle s'installe à Madrid où elle travaille comme chorégraphe et crée sa première pièce *Carita de Angel* en 1985. En 1986, en compagnie de la danseuse et chorégraphe Blanca Calvo, elle cofonde le groupe Bocanada Danza, au sein duquel elle présente les travaux de nombreux artistes et danseurs, jusq u'à sa dissolution, en 1989.

C'est à partir de 1991 qu'elle commence à travailler sous le nom de La Ribot et inaugure le « striptease » humoristique *Socorro! Gloria!*, une pièce qui attire un nouveau public et qui lui inspire sa série solo *13 Piezas distinguidas*. L'intégralité des *13 Pièces distinguidas* est jouée pour les premières fois à Madrid entre 1993 et 1994. À cette même période, elle crée également deux duos, pour elle et pour le comédien Juan Oriente - *Los trancos del avestruz* (1993) et *Oh! Sole!* (1995) - et collabore avec un groupe de chorégraphes basé à Madrid sur la mise en place d'un collectif de recherche en danse expérimentale, UVI-La Inesperada.

En 1997, La Ribot part vivre à Londres et continue de travailler sur son projet de *Pièces distinguidas*. *Más Distinguidas* (1997), la seconde série des *Pièces distinguidas*, est inaugurée à Madrid et fait partie du programme de la quinzaine de danse contemporaine et de discussions, Desvaciones, organisée par La Ribot, Blanca Calvo et l'écrivain et professeur José A. Sánchez. Desvaciones fut un événement annuel jusqu'en 2001 et rassembla de nombreux spécialistes des arts, écrivains et universitaires. À Londres, La Ribot noue des liens forts avec la communauté locale et internationale du *live art* et poursuit son travail en remettant en question les liens établis entre le *live art*, situé dans les galeries, et la danse contemporaine. Sa troisième série de *Pièces distinguidas*, *Still Distinguished* (2000), est conçue pour les galeries mais est présentée dans une grande variété de lieux, dont des théâtres, comme le Théâtre de la Ville à Paris, la Galería Soledad Lorenzo de Madrid, le Mousontrum à Francfort, le Festival Nouvelle Danse à Montréal, le SMAK à Gand, le KIASMA à Helsinki, le Moderna Museet à Stockholm et la South London Galerie en Grande-Bretagne. En 2003 elle crée à la Tate Modern, *Panoramix*, un spectacle anthologique d'une durée de trois heures rassemblant ses trente-quatre *Pièces distinguidas*. Ce spectacle a, par la suite, voyagé dans d'autres centres d'arts européens, tels le Musée Reina Sofía à Madrid ou le Centre Georges Pompidou à Paris.

En 2000, La Ribot amorce un travail sur la vidéo : elle expérimente plus particulièrement l'utilisation du plan-séquence, tourné du point de vue du corps et développe le concept de corps-opérateur. Cette approche a irrigué nombre de ses œuvres depuis les années 2000, dont l'installation vidéo, *Despliegue* (2001) et *Mariachi 17* (2009). La même année, elle crée le spectacle *Llámame Mariachi*, un nouveau travail mêlant vidéo et performance *live*. *Llámame Mariachi* tourne en Europe, Amérique du Sud et États-Unis ; il est également joué à Londres en 2011 dans le cadre de la manifestation *Move: Choreographing You*, de la Hayward Gallery, une exposition consacrée aux relations entre les arts, la danse et la participation. *Move: Choreographing You* inspire également l'œuvre participative *Walk the Chair*, la première installation plastique réalisée par La Ribot.

En 2004, La Ribot s'installe à Genève, en Suisse. De 2004 à 2008, elle fonde et codirige « Art/Action », un département de la Haute École d'Art et de Design (HEAD) de Genève, destiné à l'enseignement et à la recherche en *live art*. Les années 2000 sont marquées par les créations de la pièce participative de grande envergure *40 Espontáneos* (2004), puis de *Laughing Hole* (2006) à l'Art Unlimited de Bâle, une pièce de 6h dénonçant le système de Guantanamo et les abus de l'Occident en matière de droits de l'Homme. *Gustavia* (2008) est un duo conçu et joué avec la danseuse et chorégraphe Mathilde Monnier. La Ribot poursuit le développement et la présentation de sa production artistique à l'international et participe à plusieurs expositions au Japon et à Séoul.

En 2011, elle lance *PARAdistinguidas*, une nouvelle série des *Pièces distinguidas* conçue pour cinq danseuses : Anna Williams, Marie-Caroline Hominal, Laetitia Dosch, Ruth Childs et elle-même ainsi que pour vingt figurants. En 2012 elle achève *EEEXEEECUUUTIOOOOONS!!!*, une commande chorégraphique majeure du Ballet de Lorraine à Nancy. En 2012 également, le MUAC (Mexico City's Contemporary Art University Museum) inaugure son espace d'exposition de *live art* par une exposition monographique consacrée à son œuvre. En 2014, aux côtés du compositeur et pianiste Carles Santes, elle réalise *Beware of Imitations!*, une installation-vidéo en hommage à la danseuse américaine Loïe Fuller. Elle collabore avec Juan Domínguez et Juan Oriente, avec qui elle crée la pièce scénique, *El Triunfo de La Libertad* (2014).

FILM NOIR (2014), projet qui explore la figure du figurant dans les grandes productions cinématographiques, est montré aux Rencontres Internationales de Paris.

Another Distinguée (2016) est la cinquième série des *Pièces distinguidas*. Dans ce spectacle, La Ribot est sur scène aux côtés de Juan Oriente et du danseur chorégraphe Thami Manekehla. La pièce tourne dans toute l'Europe.

En 2017, le Festival Tanz im August à Berlin consacre une grande rétrospective au travail chorégraphe et visuel de La Ribot. Les spectacles de La Ribot tournent aujourd'hui de par le monde, son travail de plasticienne et de vidéaste figure au sein de collections privées et publiques à travers l'Europe, notamment la collection du CNAP, Centre national des arts plastiques Paris et du Centre Pompidou. Elle poursuit son travail à l'international depuis Genève, en Suisse.

Son travail le plus récent, *Happy Island* (2018), créé en coproduction avec la compagnie Dançando com a Diferença (Madère-Portugal), est une pièce chorégraphique conçue pour cinq danseurs en situation de handicap.

En septembre 2019, La Ribot reçoit le Grand Prix suisse de danse.

laribot.com

La Ribot au Festival d'Automne à Paris :

2004	<i>40 Espontaneos</i> (Centre Pompidou)
2008	<i>Gustavia</i> (Centre Pompidou)
2009	<i>llamame mariachi</i> (Centre Pompidou)
2011	<i>PARAdistinguidas</i> (Centre Pompidou)
2014	<i>El Triunfo de la Libertad</i> - La Ribot, Juan Domínguez et Juan Oriente (Centre Pompidou)

des dessins de scénographies, l'organisation de la production mais aussi des fois des recettes, des poèmes d'amour [*rires*], des numéros de téléphone, des lettres jamais envoyées, et même des insultes !

Pour Please Please Please (2019), vous collaborez avec Tiago Rodrigues et Mathilde Monnier, comment avez-vous travaillé ensemble ?

La Ribot : Nous achevons à peine notre première semaine de travail ensemble, tous les trois dans un studio à Lisbonne. Jusque-là, nous avons surtout parlé et imaginé ce projet commun, mais ce n'est que maintenant que nous touchons aux formes, que nous essayons, que nous voyons où nous pouvons aller concrètement. C'est un moment d'intensité merveilleuse. Les choses commencent à s'agencer quasiment indépendamment de ce que nous avions projeté de faire. Nous travaillons tous les trois sur un texte écrit par Tiago que nous déployons sous des formes à la fois chorégraphiques, théâtrales, plastiques... *Muito bem* !

Propos recueillis par Florian Gaité, mai 2019

Dans Laughing Hole (2006), sans doute votre pièce la plus engagée, le rire est plus critique que comique, il constitue votre réponse à l'horreur que vous inspire la prison de Guantanamo. Pourquoi ce choix à première vue paradoxal ?

La Ribot : On dit toujours que *Laughing Hole* est la plus engagée, je ne sais pas si c'est vrai. Elle est probablement la plus directe, la plus dure et celle où le rire est le plus inconfortable. On y voit neuf cents panneaux sur lesquels j'écris des mots se rapportant à trois situations : l'état du monde en 2006 (« ilegal », « war », « torture »...), ma vie cette même année (« mum », « over 40's »...) et la performance elle-même (« laughing », « falling »...). J'assemble ces termes entre eux et ne conserve que les associations qui ont du sens. J'avais pu expérimenter le rire avec les figurants de *40 Espontáneos*. J'ai pris conscience qu'il leur donnait une présence très forte mais surtout qu'il permettait de constituer très rapidement une communauté soudée, avec laquelle je pouvais travailler de manière complice. Dans *Laughing Hole*, le rire n'a toutefois pas cette dimension hédoniste, j'explore plutôt son côté brutal, violent, « diabolique » comme le dit Baudelaire. Un rire véritable, non feint, qui agit comme un combustible tout au long de la pièce, une énergie quasiment inépuisable pour nous, les interprètes, comme pour le spectateur. Le rire met en question les choses qu'il voit, les situations en deviennent très paradoxales, on ne sait pas si l'on doit rejoindre ces trois femmes dans le rire ou se mettre à pleurer, à crier, à taper. Il incarne aussi un acte de franche résistance à l'autorité.

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, vos œuvres font l'objet d'une exposition en deux parties. Quelle influence les arts plastiques exercent-ils sur votre travail ?

La Ribot : Il y a peu, on m'a proposé de retracer « mon » Histoire de la danse pour une conférence, ce qui m'a amenée à me replonger dans les images qui m'avaient influencées, et à remarquer combien les correspondances étaient fortes avec certains de mes choix formels : une gamme chromatique (chair, rouge, orange, jaune) qui rappelle celle du peintre Uccello, l'usage du noir et du rouge à la Antonio Saura ; le réflecteur et le costume de Barbara dans *Happy Island* qui évoquent l'aura de l'ange de *l'Annonciation* de Fra Angelico, les sacs et robes bleus accrochés au mur dans *Panoramix* ou la vidéo-installation *Despliegue* (2001) qui renvoient aux tableaux bleus de Miro, les postures des infantes de Velázquez ou de Villandrando qui se retrouvent dans les *Pièces distinguidas n°25* et *n°8*, la vierge de Jean Fouquet et les peintures noires de Goya dans *Another Distinguée*, Warhol dans *EEEXEEECUUUTIOOOOONS !!!* (2013), Barbara Kruger dans *Laughing Hole*, la peinture romantique de Fortuny et de Pradilla dans *Happy Island*... je pourrais continuer sans m'arrêter. Je travaille d'ailleurs sur une re-compilation de ces images qui ont nourri mes pièces pour l'exposition au CN D.

Au CN D, vous présentez également pour la première fois tous vos cahiers d'artistes, qu'y trouve-t-on ?

La Ribot : Depuis l'année 1985, je conserve tous mes cahiers de travail. Pratiquement chaque pièce a son cahier. J'y compile principalement des notes de travail, des réflexions, des idées à réaliser, des esquisses de costumes, des listes d'objets à utiliser,



Panoramix - Mercat de les Flors, Barcelone - avril 2019 © Alfred Mauve

Centre
Pompidou

CENT
QUATRE
#104 PARIS

LA RIBOT

Panoramix : conception, mise en scène, chorégraphie et interprétation, **La Ribot**
Lumières pour la reprise, Eric Wurtz // Lumières et son, Daniel Demont // Costumes et accessoires,
La Ribot, Pepe Rubio // Conception spatiale, La Ribot, Almudena Ribot // Musique, Paolo Conte,
Ivano Fosatti, Rubén Gonzalez, Fernando Lopez Hermoso, Javier Lopez de Guereña, Django
Reinhardt, Carles Santos, Erik Satie, Velma

Production La Ribot-Genève ; 36 Gazelles (Londres) // Un projet associé à Artsadmin (Londres)
Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings
; Avec le soutien de la CORODIS (Suisse) // Spectacle créé le 26 mars 2003 à la Tate Modern dans
le cadre de Live Culture (Londres)

Another Distinguée : conception, mise en scène et chorégraphie, **La Ribot**
Avec La Ribot, Juan Loriente, Thami Manekela // Scénographie, La Ribot // Lumières, Eric Wurtz
Costumes, La Ribot // Construction scénographie, Victor Roy, Marie Prédour // Musique, Alvaro
de Cardenas feat. Fernando Palacios, Materiel Object and Atom™, Sagittarius A

Production La Ribot-Genève // Coproduction Théâtre de Vidy-Lausanne ; CND Centre national
de la danse (Pantin) ; Festival Latitudes contemporaines (Lille) ; Teatros del Canal (Madrid)
Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // Avec la collaboration de la
Comédie de Genève // Avec le soutien de La Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Stanley
Thomas Johnson // Spectacle créé le 16 juin 2016 au Prato - Théâtre International de Quartier
Pôle National Cirque (Lille) dans le cadre du Festival Latitudes contemporaines

En partenariat avec France Culture

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

KING'S FOUNTAIN

FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

Panoramix

CENTRE POMPIDOU - GALERIE 3

Sam. 14 au dim. 22 septembre
Sam. 14, lun. 16, mer. 18, ven. 20, dim. 22, 19h

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée : 3h

Another Distinguée

LE CENTQUATRE-PARIS

Mer. 13 au sam. 16 novembre 20h30

16€ et 18€ / Abonnement 12€
Durée : 1h20

Rencontre : La Ribot en conversation avec Jérôme Bel

CENTRE POMPIDOU - CINÉMA 1

Dim. 15 septembre, 17h

Depuis 2000, La Ribot emploie la vidéo dans le contexte de performances et installations qui
interrogent les limites du corps et du « temps réel » de l'œuvre vivante.
La séance sera consacrée à la présentation de ses œuvres majeures et de ses recherches
actuelles, commentées par La Ribot et Jérôme Bel.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Le spectacle anthologique **Panoramix (1993-2003)** et la série
Another Distinguée (2016), tous deux extraits des embléma-
tiques **Pièces distinguées**, manifestent la puissance performative
de **La Ribot**. Signatures de son style inimitable, l'économie
de moyens et l'autodérision sont ici mises au service d'une
critique sans concession des corps contemporains.

Panoramix

Colonne vertébrale de son répertoire, les *Pièces distinguées*
inaugurent un format de spectacle organisé en de courtes
vignettes numérotées et assemblées en séries. *Panoramix*
réarticule entre elles trente-quatre pièces conçues entre
1993 et 2000, sans les rapporter à un ordre chronologique.
Respectivement consacrées à la légèreté, à la rapidité et à
la visibilité, selon une typologie inspirée d'Italo Calvino, elles
mettent en scène La Ribot activant des matériaux pauvres et
domestiques - vêtement, chaise, livre, tuba, miroir... -, disposés
au sol ou scotchés aux murs. Fil rouge d'une métamorphose
constante et éclatée, son corps opère des micro-actions qui
tournent en dérision le marché de l'art ou le consumérisme,
évoluant dans un espace ouvert où le public est libre de son
point de vue et de ses déplacements.

Another Distinguée

Another Distinguée, cinquième et dernière série en date des
Pièces distinguées, dédiée à l'art de commencer, prend place
dans un espace plongé dans le noir, un *black cube* qui rend la
vision opaque et la présence diffuse. Dans ce théâtre d'ombre,
les trois interprètes travaillent et actualisent une mémoire
fugitive, un nœud d'images fugaces et d'identités provisoires.
En combinaisons de nylon ou de lycra, nus ou cagoulés, ils
mettent à l'épreuve leurs corps sacrifiés, tantôt mutilés, tantôt
exaltés au cours de cette orgie ténébreuse soigneusement
orchestrée.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Centre Pompidou

MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

Le CENTQUATRE-PARIS

Céline Rostagno
01 53 35 50 94 | c.rostagno@104.fr

PANORAMIX

Pièces distinguées par ordre d'apparition

N°17 *Sin Título IV*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distinguée: Isabelle Rochat, Lausanne

N°2 *Fatelo con me*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: Daikin air conditions, Madrid

N°1 *Muriéndose la sirena*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993, en mémoire de Chinorris

N°15 *Numeranda*, 1996, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distinguée: Blanca Calvo, Madrid

N°19 *19 equilibrios y un largo*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distinguée: Marga Guergue, New York

N°28 *Outsized Baggage*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Matthiew Doze, Paris

N°4 *De la vida violenta*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993

N°6 *Ya me gustaría a mi ser pez!*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: North Wind, Barcelona

N°14 *N°14*, 1996, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distinguée: Lois Keidan, London

N°22 *Oh! Compositione*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distinguée: Robyn Archer, Adelaide (Australia)

N°24 *Missunderstanding*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: North Wind, Barcelona

N°16 *Narcisa*, 1996, série *Más Distinguidas* 1997

N°30 *Candida Illuminaris*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Victor Ramos, Paris

N°20 *Manual de Uso*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: Thierry Spicher, Lausanne

N°9 *La vaca sueca*, 1994, série *13 Piezas distinguidas* 1993, en mémoire de Peter Brown

N°3 *Sin título I*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993

N°21 *Poema Infinito*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaires distingués: Julia et Pedro Nuñez, Madrid

N°7 *Cosmopolita*, 1994, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué Nacho van Aersen, Madrid

N°8 *Capricho mío*, 1994, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: Bernardo Laniado-Romero, New York

N°31 *de la Mancha*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: R/B Jerome Bel, Paris

N°18 *Angelita*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: Malpelo, Barcelona

N°13 *Para ti*, 1994, série *13 Piezas Distinguidas* 1993

N°23 *Sin título III*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: Gag Comunicación, Madrid

N°27 *Another Bloody Mary*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaires distingués: Franko B et Lois Keidan, Londres

N°29 *Chair* 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Arsenic, Lausanne

N°10 *Hacia dónde volver los ojos*, 1994, série *13 Piezas Distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: Rafa Sanchez, Madrid

N°32 *Zurrutada*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Arteleku, San Sebastián

N°11 *Sin título II*, 1994, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: Olga Mesa, Madrid

N°33 *S liquid*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Galería Soledad Lorenzo, Madrid

N°25 *Divana* 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: De Hexe Mathilde Monnier, Montpellier

N°26 *N°26*, 1997, série *Más Distinguidas* 1997, Propriétaire distingué: Ion Munduate, San Sebastián

N°34 *Pa amb tomàquet*, 2000, série *Still Distinguished* 2000, Propriétaire distingué: Gerald Siegmund, Frankfurt

N°5 *Eufemia*, 1993, série *13 Piezas distinguidas* 1993

N°12 *La próxima vez*, 1994, série *13 Piezas distinguidas* 1993, Propriétaire distingué: Juan Dominguez, Madrid (not performed live)

ANOTHER DISTINGUÉES

Pièces distinguées par ordre d'apparition

N°48, *Sonia*, série *Another Distinguée* 2016

N°51, *Dark Practices*, série *Another Distinguée* 2016

N°50, *Super Romeo*, série *Another Distinguée* 2016

N°46, *Sirènes*, série *Another Distinguée* 2016

N°47, *Sacrifice I*, série *Another Distinguée* 2016

N°53, *Sacrifice II*, série *Another Distinguée* 2016

N°52, *Desasosiego*, série *Another Distinguée* 2016

N°49, *Olivia*, série *Another Distinguée* 2016



Laughing Hole © Neyda Paredes

LA RIBOT

Se Vende – Partie I (Centre Pompidou) : *Panoramix* (installation, 1993-2003) ; *Mariachi 17* (film, 2009) ; *Walk the Chair* (Installation, 2010) ; *Carnets d'artiste de La Ribot* (1993-2011) // Commissariat d'exposition, Marcella Lista
Production Centre Pompidou (Paris) // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Se Vende – Partie II (CND) : *Laughing Hole* (installation, 2006) ; *FILM NOIR* (film, 2014-2017) ; *Scène-Fiction* (film, 2014) ; *Carnets d'artiste de La Ribot* (1985-2018)
Coproduction CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris
Laughing Hole fait partie de la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap), son activation et son exposition sont rendues possibles grâce à son prêt.

Laughing Hole : direction et chorégraphie, **La Ribot**
Avec Tamara Alegre, Olivia Csiky Trnka, Fernando de Miguel, Delphine Rosay // Son, Clive Jenkins Costumes, La Ribot
Production La Ribot-Genève ; Galeria Soledad Lorenzo (Madrid) // Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris // *Laughing Hole* fait partie de la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap), son activation et son exposition sont rendues possibles grâce à son prêt // Avec le soutien de la CORODIS (Suisse)
Spectacle créé le 12 juin 2006 dans le cadre de Art Unlimited – Art Basel 37 (Bâle)

En partenariat avec France Culture

Se Vende – Partie I

CENTRE POMPIDOU - GALERIE 3

Sam. 14 au lun. 23 septembre de 11h à 21h
Sam. 14, lun. 16, mer. 18, ven. 20, dim. 22
de 11h à 18h

Billet d'accès au musée et aux expositions
11€ et 14€ / 11€ pour les abonnés du Festival

Se Vende – Partie II

CN D CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Sam. 5 octobre au sam. 16 novembre
Du mar. au ven. de 10h30 à 19h, sam. de 13h à 19h

Entrée libre

Laughing Hole

CN D CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Sam. 5 octobre
De 15h à 21h

Entrée libre dans la limite des places disponibles
Durée : 6h

Dans un spectacle-installation au ton acide, **La Ribot** organise une manifestation de slogans et d'éclats de rires pour mieux déconstruire des idéologies latentes. Cette plasticité performative trouve un écho immédiat dans l'exposition en deux temps de ses œuvres visuelles, dont trente de ses cahiers d'artiste présentés pour la première fois.

Se Vende (Exposition)

Exposition en deux parties, au Centre Pompidou puis au CND Centre national de la danse, *Se Vende* rassemble des vidéos qui abordent le spectacle à partir de ses marges : *Mariachi 17* (2009), une exploration kaléidoscopique des coulisses d'un théâtre, *FILM NOIR* (2014-2017), un hommage aux figurants, et *Scène-Fiction* (2014), qui dévoile l'envers d'une création. Parasitant le protocole muséal, l'installation *Walk the Chair* (2010) réunit, elle, cinquante chaises prêtées à manipulation sur lesquelles sont gravées des citations sur le mouvement. Cette performativité du langage se retrouve enfin dans ses cahiers de notes, rédigés entre 1985 et 2018, là où notation, concept et dessin fondent une écriture résolument agissante.

Laughing Hole (Performance)

Pièce de La Ribot la plus engagée contre le cynisme de l'Occident, *Laughing Hole* (2006) met en scène trois interprètes qui trient et exposent des centaines de pancartes en carton, à la surface desquelles les mots sonnent comme autant d'uppercuts. À l'articulation du politique et du poétique, la pièce traduit la colère de la chorégraphe face à l'inhumanité de la prison de Guantanamo et à l'indécence de son traitement médiatique. La chute et le soulèvement d'un côté, le rire nerveux et obsessionnel de l'autre forment les motifs centraux de cette pièce enragée qui répond à la violence des actes par la force des images. Déclinée sous forme d'installation, au même titre que *Panoramix*, la pièce trouve un prolongement naturel dans le corpus plastique de La Ribot.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Centre Pompidou

MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

CN D – Centre national de la danse

MYRA : Rémi Fort, Yannick Dufour, Jeanne Clavel
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13



CN D

Centre national de la danse

LA RIBOT / DANÇA COM A DIFERENÇA

Happy Island

Direction et chorégraphie, **La Ribot**

Avec Joana Caetano, Sofia Marote, Bárbara Matos, Maria João Pereira, Pedro Alexandre Silva
Réalisation du film, Raquel Freire // Lumières, Cristóvão Cunha // Collaboration artistique, Josep Maria Martín // Collaboration chorégraphie, Telmo Ferreira // Costumes, La Ribot // Musique, Atom TM, Oliver Mental Grove, Jeff Mills, + Pharmakustik, Raw C, Archie Shepp, Francesco Tristano

Production La Ribot-Genève ; Dançando com a Diferença (Madère) // Coproduction Le Grütli – Centre de Production et de Diffusion des Arts Vivants (Genève) ; La Bâtie – Festival de Genève ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; « Célébrations des 600 ans de la découverte de Madère et Porto Santo » (Madère) // Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner, d'Acción Cultural Español (AC/E), de NAVE (Santiago), du Fonds Handicap & Société (Paris) et de Governo de Portugal – Direcção-geral das Artes // En partenariat avec France Culture // Spectacle créé le 5 septembre 2018 au Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants (Genève) dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève

fondation suisse pour la culture
prohelvetia

KING'S FOUNTAIN



CN D CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Jeu. 7 au sam. 9 novembre 20h

10€ et 15€ / Abonnement 5€ et 10€

Durée : 1h10

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

CN D – Centre national de la danse

MYRA : Rémi Fort, Yannick Dufour, Jeanne Clavel

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

Placée sous les signes de l'ouverture à l'autre, de l'expérimentation et du partage, *Happy Island* (2018) est réalisée en collaboration avec une troupe de danse inclusive. Porté par un fort désir de s'exprimer, chaque danseur fait la démonstration d'une liberté sans bornes, ici conquise à plusieurs.

Happy Island tient son titre de l'île de Madère sur laquelle est basée la compagnie de danse Dançando com a Diferença d'Henrique Amoedo, une compagnie composée d'une majorité d'interprètes en situation de handicap. Cinq de ses danseurs accompagnent La Ribot dans un spectacle jubilatoire qui restitue l'esprit de liberté propre à cette communauté singulière, qui lui a fait si forte impression lorsqu'elle l'a découverte. Réalisée en regard d'un film de Raquel Freire projeté en fond de scène, comme pour mieux confondre le réel et l'imaginaire, la performance désinhibe leur furieux désir de vivre, ici éprouvé dans toute sa splendeur. Comique autant qu'expérimentale, la dramaturgie d'*Happy Island* pose en actes des questionnements directs dans le travail de La Ribot, en mettant en jeu des processus d'intégration et d'appréhension de l'autre qui décident de formes chorégraphiques particulières, propres à chacun des interprètes. Vibrant témoignage de vie autant que pur hommage au désir de danser, la pièce exalte ainsi sur scène la beauté insoupçonnée de ces corps émancipés, qui tiennent leur force de leur indiscipliné.

BIOGRAPHIE

Fondée en 2001, **Dança com a Diferença** est une compagnie de danse portugaise basée sur l'île de Madère.

Depuis plus de quinze ans elle n'a cessé de promouvoir et appliquer le concept de danse inclusive dans le domaine artistique et culturel contemporain.

Sous la direction artistique d'Henrique Amoedo, à l'origine du concept de Danse inclusive qu'il a développé dans sa thèse rédigée en 2002, la compagnie a été pionnière au Portugal ainsi qu'à l'échelle européenne dans l'inclusion des personnes avec ou sans handicaps dans les différentes disciplines artistiques en présentant des œuvres de qualité reconnues par le public comme les critiques spécialisées.

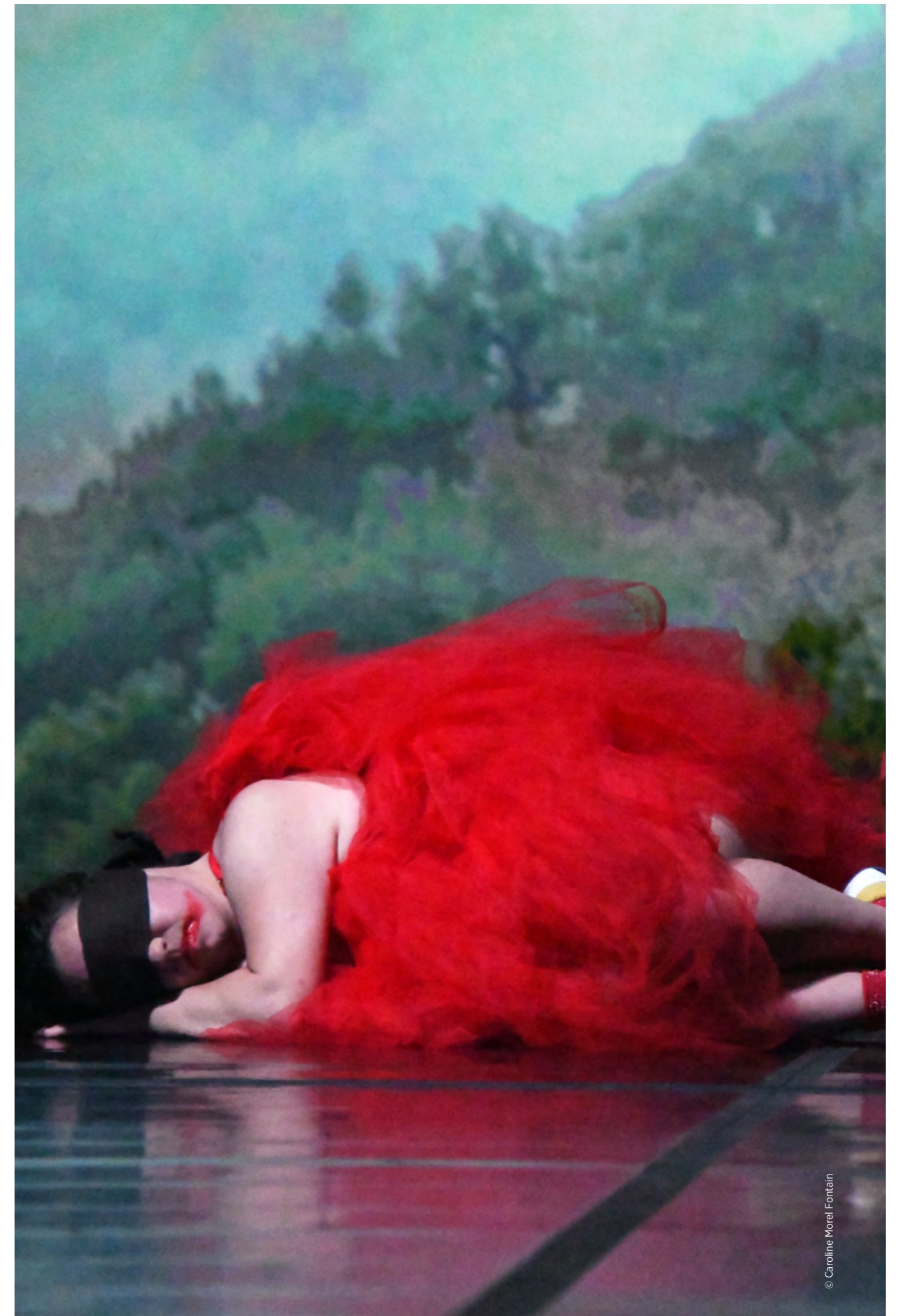
Aujourd'hui Dança com a Diferença est assurément une des compagnies de danse qui emploie des personnes en situation de handicap ou non les plus acclamées internationalement contribuant le plus à la reconnaissance des qualités esthétiques et artistiques de ce type de compagnie. Leur répertoire compte 24 chorégraphies signées par différents artistes qu'ils ont présentées dans plus de 60 villes et 25 pays différents entre l'Europe et les Amériques.

Un des fils conducteur du travail de Dança com a Diferença est de toujours mettre en avant l'innovation et l'audace dans ses créations, de défendre la contemporanéité dans sa production artistique. La compagnie est aujourd'hui renommée au Portugal et à l'internationale pour son travail innovant et ambitieux qui propose une conception de la beauté et une esthétique différente et inédite.

La compagnie ne se contente pas de travailler dans le seul but du résultat. Chaque moment, chaque étape du processus de création est motivé par l'envie de modifier les perceptions sociales sur les personnes handicapées et, au moyen des arts performatifs et du concept de la danse inclusive, de provoquer le changement dans le regard du spectateur en marquant une différence.

D'un point de vue artistique, la rencontre entre la compagnie La Ribot et la compagnie Dança com a Diferença prend sens lorsque l'on met en perspective leurs différents parcours. Cette collaboration permet de développer et approfondir un des questionnements qui guide leurs créations respectives, à savoir la recherche sur l'utilisation du corps, la revendication de la contemporanéité et surtout, la volonté de modifier le regard du spectateur.

danca-inclusiva.com





© Gregory Bataillon

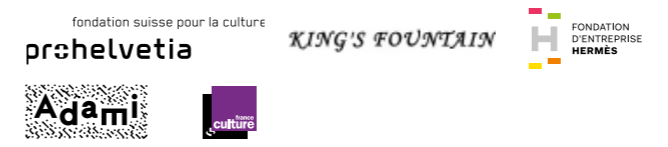
LA RIBOT / MATHILDE MONNIER / TIAGO RODRIGUES

Please Please Please

Un spectacle de **La Ribot, Mathilde Monnier, Tiago Rodrigues**
 Avec Mathilde Monnier, La Ribot // Traduction, Thomas Resendes // Musique, Béla Bartók (extraits) Lumières, Eric Wurtz // Scénographie, Annie Tolleter // réalisation scénographie Christian Frappereau, Mathilde Monier // Costumes, La Ribot, Mathilde Monnier // Réalisation costumes, Marion Schmid, Letizia Compitiello // Création musique et régie son, Nicolas Houssin

Production déléguée, Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Production de la tournée francilienne, Festival d'Automne à Paris // Coproduction, Teatros del Canal, Madrid; Théâtre Vidy-Lausanne; Comédie de Genève; Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne); Teatro Municipal do Porto (Portugal); Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées; Theaterfestival Boulevard (Bois-le-Duc); Les Hivernales - CDCN d'Avignon; BIT Teatergarasjen (Bergen); Compagnie MM (Dunkerque); La Ribot-Genève; Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris Avec le soutien de OPART/Estúdios Victor Córdon et du CND Centre national de la Danse - Pantin // Coréalisation, Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou (Paris); Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Centre Pompidou; Espace 1789 (Saint-Ouen); Festival d'Automne à Paris pour les représentations à l'Espace 1789 (Saint-Ouen) // Avec le soutien de l'Adami // En partenariat avec France Culture // Spectacle créé le 5 septembre 2019 au Théâtre Vidy-Lausanne

La compagnie La Ribot-Genève est soutenue par la Ville de Genève, la République et canton de Genève et Pro Helvetia - Swiss Arts Council // La Ribot est artiste associée du CND, Centre national de la danse, 2018-2019



ESPACE 1789 / SAINT-OUEN
 Mar. 15 octobre 20h
 12€ et 16€ / Abonnement 10€

CENTRE POMPIDOU
 Jeu. 17 au dim. 20 octobre
 Jeu. au sam. 20h30, dim. 17h
 14€ et 18€ / Abonnement 14€

 Durée estimée : 1h15

Dates de tournée :
 TPR - La Chaux de Fond, Suisse - 6 et 7 mars 2020; Comédie de Genève, Suisse - 26 au 28 mars 2020; Pôle-Sud, Strasbourg - 7 au 8 avril 2020; Teatro Nacional D. Maria II, Lisbonne - 23 et 24 avril 2020; Teatro Municipal, Porto - 28 et 29 avril 2020; Lieu Unique, Nantes - 12 et 13 mai 2020; Le Quai, CDN Angers - 15 et 16 mai 2020; Teatros del Canal, Madrid - 31 mai et 2 au 4 juin 2020; Rome - 26 et 27 septembre 2020

Mobilisant le texte autant que la danse, La Ribot et ses deux complices passent un accord non contractuel qui, à coup sûr, ne tiendra aucune de ses promesses. Une manière pour eux de sonder l'indocilité première du corps et de l'opposer à la discipline des institutions.

Dans *Please Please Please*, sa dernière création en date de 2019, La Ribot s'allie à nouveau à la chorégraphe Mathilde Monnier, avec qui elle avait collaboré sur *Gustavia*, et pour la première fois au metteur en scène portugais Tiago Rodrigues. Ils signent ensemble un pacte dérégulé par lequel tous trois s'engagent à préserver ce que la danse a de plus indomptable. Comme une contre-proposition au contrat social, l'accord déjoue les normes du spectacle pour laisser s'exprimer des corps rendus à leur seul désir, incluant le public à son insu. La pièce s'interroge sur ce que l'institution (de l'école au centre d'art) peut faire au corps en déclinant des figures de marginalité, présentées comme autant de façons de contourner la norme. *Please Please Please* mutualise, selon leurs propres termes, la danse du beau et celle de l'exécration dans une performance polymorphe qui prend le sauvage pour prisme de lecture. Au cours de cette négociation, les clauses du spectacle se redéfinissent sans cesse. Placé en situation d'autonomie, chacun éprouve alors seul son corps, au risque assumé du ridicule, de l'incertitude et du dysfonctionnement.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
 Christine Delterme, Lucie Beraha
 01 53 45 17 13
Espace 1789 / Saint-Ouen
 Johanne Poulet
 01 40 11 55 99 | rp-1789@wanadoo.fr
Centre Pompidou
 MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat
 01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

BIOGRAPHIES

Venue à la danse tardivement et après une expérience de danseuse dans les compagnies de Viola Farber et François Verret, **Mathilde Monnier** s'intéresse à la chorégraphie dès 1984, alternant des créations de groupe, solos et duos. De pièce en pièce, elle déjoue les attentes en présentant un travail en constant renouvellement.

Ses questionnements artistiques sont liés à des problématiques d'écriture du mouvement en lien avec des questions plus larges comme « l'en commun », le rapport à la musique, la mémoire. Sa nomination à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon en 1994 marque le début d'une période d'ouverture vers d'autres champs artistiques ainsi qu'une réflexion en acte sur la direction d'un lieu institutionnel et son partage.

Ses spectacles tels *Pour Antigone*, *Déroutes*, *Les lieux de là*, *Surrogate Cities*, *Soapéra* ou *Twin paradox* sont invités sur les plus grandes scènes et festivals internationaux.

Elle alterne la création de projets qu'elle signe seule avec des projets en cosignature, rencontrant différentes personnalités du monde de l'art : Katerine, Christine Angot, La Ribot, Heiner Goebbels...

De janvier 2014 à janvier 2019, elle dirige le CN D Centre national de la danse implanté à Pantin et à Lyon. Sous son impulsion, le CN D est érigé en centre d'art pour la danse, réaffirmant que la danse est le lieu de l'indiscipline par excellence, en s'appropriant et en inventant des rapports toujours nouveaux avec les autres champs artistiques.

Mathilde Monnier au Festival d'Automne à Paris :

- 1987 *Mort de rire* – avec Jean-François Duroure (Théâtre de la Ville)
- 1992 *Chinoiserie* (Théâtre du Rond-Point)
- 1999 *Les lieux de là* – musique de Heiner Goebbels (Théâtre de la Ville)
- 2002 *Déroutes* (Théâtre de Gennevilliers)
- 2004 *Publique* (Théâtre de la Ville)
- 2005 *frère&soeur* (Centre Pompidou)
La Place du singe – avec Christine Angot (La Colline – Théâtre National)
- 2007 *Tempo 76* (Théâtre de la Ville)
- 2008 *Gustavia* – avec La Ribot (Centre Pompidou)
- 2010 *Soapéra* – avec Dominique Figarella (Centre Pompidou)

Comédien portugais, **Tiago Rodrigues** n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare (Théâtre de la Bastille, 2016), qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 puis en 2015 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « Occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il crée *Bovary* (reprise au Théâtre de la Bastille, 2018).

À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis trois ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. En 2018, Tiago Rodrigues reçoit XV^e Prix Europe Nouvelles Réalités.

Tiago Rodrigues au Festival d'Automne à Paris :

- 2008 *L'Homme d'hier*, avec Rabih Mroué et Tony Chakar (Théâtre de la Bastille)
- 2016 *Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare (Théâtre de la Bastille)
- 2018 *Sopro* (Théâtre de Chelles, Théâtre de la Bastille)
By Heart (Espace 1789 / Sant-Ouen)



© Martin Argyroglo / Lafayette Anticipations, Paris

LES WARM UP SESSIONS AVEC LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Le Festival est heureux de s'associer à Lafayette Anticipations pour trois Warm Up Sessions cet automne.

Curatées par Madeleine Planeix-Crocker, les Warm Up Sessions débutent par un échauffement proposé par le-la danseur-euse ou le collectif invité.e et est suivi par une discussion sur des sujets alliant mouvements du corps et de la société. Avec ce programme, Lafayette Anticipations souhaite associer l'effort du corps et l'effervescence de l'esprit.

Une Warm Up session sera consacrée au Portrait La Ribot :

Warm Up session avec La Ribot

Lafayette Anticipations
Dimanche 3 novembre
De 16h à 17h30

Warm Up session avec La Ribot

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Dimanche 3 novembre
De 16h à 17h30

Gratuit sur inscription
Plus d'information ultérieurement

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

Lafayette Anticipations

Fondation d'entreprise Galeries Lafayette

Justine Marsot - Agence Claudine Colin
justine@claudinecolin.com | 01 42 72 60 01



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com